

RÉVISION DES NEMESIA DE LA FAUNE IBÉRIQUE
ET DESCRIPTION D'ESPÈCES NOUVELLES DE CE GENRE,

PAR M. F. FRADE ET M^{me} A. BAGELAR (M^{me} FRADE).

NATURALISTES DU MUSÉE BOCAGE, LISBONNE

L'on peut dire que les Arachnides de la Péninsule ibérique sont encore loin d'être suffisamment connus, bien que les meilleures autorités de l'arachnologie aient contribué par leurs études à relever les grands traits d'une faune qui paraît être toute particulière.

C'est à Eugène SIMON que l'on doit surtout l'état actuel de nos connaissances à ce sujet et c'est donc dans la collection de ce savant que se trouve le plus grand nombre de documents qu'il faut consulter à tout moment pour une étude soigneuse des arachnides d'Espagne et de Portugal.

En ce qui concerne le genre *Nemesia* dont les espèces sont parfois si difficiles à déterminer, surtout quand elles ne sont représentées que par des femelles, nous avons trouvé dans la collection E. SIMON, au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, la base solide qui a servi à la révision, publiée par cet auteur en 1914, des *Nemesia* de la faune de France.

L'étude préliminaire que nous y avons faite nous a permis d'entreprendre la détermination des *Nemesia* ibériques appartenant à cette collection et à celle du Musée Bocage, d'ajouter des données pour une meilleure connaissance des espèces anciennement établies et de décrire quelques espèces que nous considérons comme nouvelles.

Dans la collection E. SIMON, nous avons trouvé une espèce et une sous-espèce nouvelles d'Espagne que nous appelons : *Nemesia castillana*, de Avila, et *Nemesia macrocephala occidentalis*, de Guadalajara; et dans la collection du Musée Bocage nous en signalons trois du Portugal : *Nemesia gravieri*, de Alcacer do Sal, *Nemesia fagei*, de l'Algarve et *Nemesia bertandi*, de Beira-Alta, espèces que nous nous faisons un plaisir de dédier respectivement à MM. les Professeurs Gravier, Fage et Berland du Musée de Paris, à qui nous sommes très reconnaissants de leur amical accueil.

NEMESIA CRASSIMANA E. Sim., 1873 et N. SIMONI Camb., 1874.

La *Nemesia crassimana* E. SIMON, représentée par un seul mâle

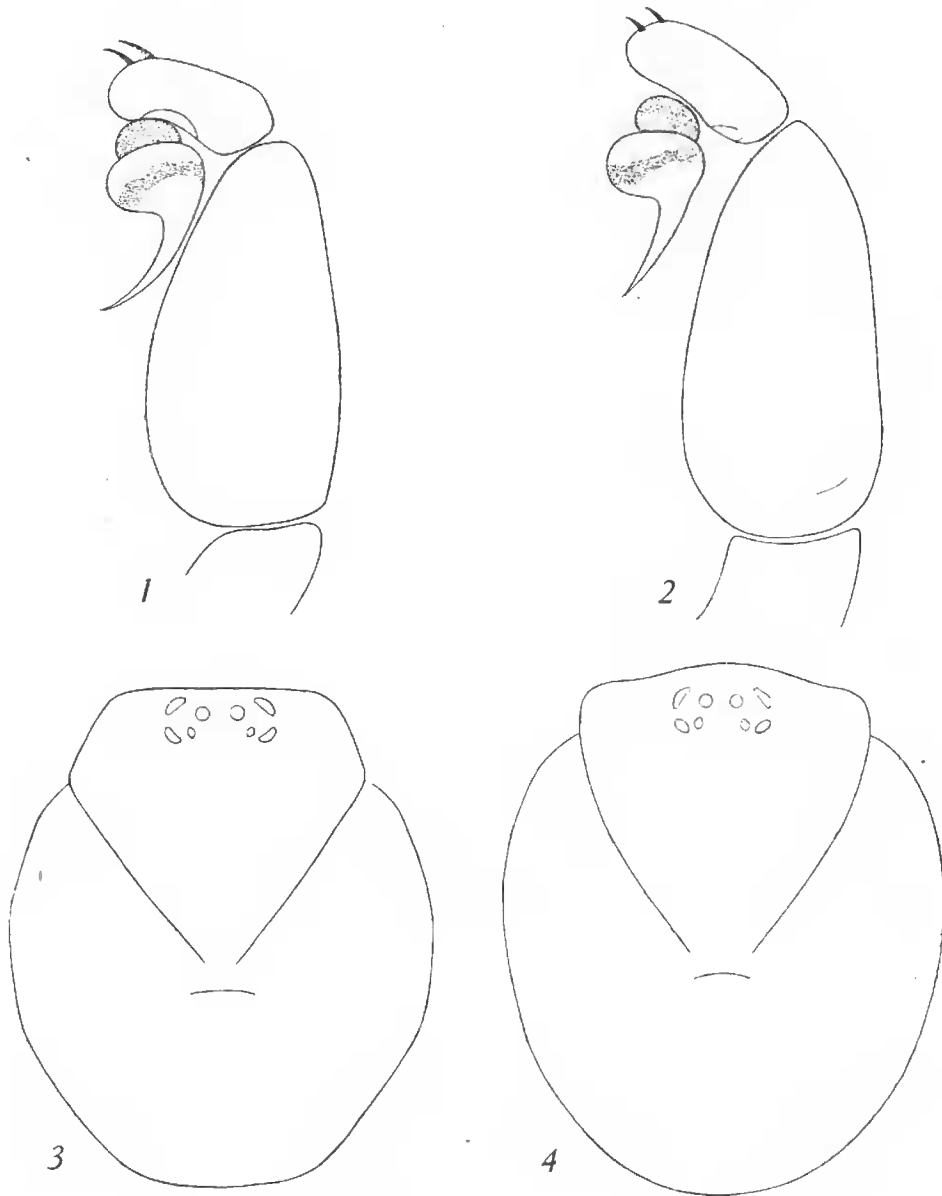


Fig. 1. — Patte-mâchoire du mâle de la *Nemesia crassimana* E. Sim.
Fig. 2. — Patte-mâchoire du mâle de la *Nemesia simoni* O. P. Camb.
Fig. 3. — Céphalothorax de la *Nemesia simoni*.
Fig. 4. — Céphalothorax de la *Nemesia crassimana*.

provenant de Granja (Espagne), et la *N. simoni* Camb., très fréquente dans l'ouest et le sud-ouest de la France, signalée aussi dans la Péninsule ibérique ⁽¹⁾, forment le groupe ou sous-genre *Haplo-*

⁽¹⁾ Voyez les références à propos de *N. fagei* et *N. dubia*, dans cette note.

nemesia E. SIMON, caractérisé par la présence chez la femelle de 2 paires d'épines infères divergentes, près de la base du tarse de la patte-mâchoire, et par l'absence de herse au tibia de ce même appendice chez le mâle.

L'examen des spécimens attribués à ces deux espèces appartenant à la Collection E. SIMON, nous permet d'ajouter quelques données nouvelles aux anciennes descriptions et de comparer certains caractères des mâles des deux espèces.

Armature de la face externe des pattes du ♂ (*type*) de la *N. crassimana* (n° 1791 de la Col. E. SIMON) : Pattes antérieures pourvues de l'épine sub-basale aux tibias I et de 1 épine sub-apicale aux métatarses II, les autres articles mutiques; pattes postérieures avec 1 épine sub-basale aux fémurs III, 3 épines médianes, unisériées, aux fémurs IV et aux tibias et métatarses III et IV, 2 épines aux patellas, les autres articles mutiques. La comparaison des pattes-mâchoires des mâles des deux espèces montre des différences moindres : la pointe du bulbe est nettement courbée chez la *N. crassimana* (Fig. 1) presque droite chez la *N. simoni* (Fig. 2). C'est pourtant la forme du céphalothorax qui révèle des différences plus importantes : chez la *N. simoni* (Fig. 3), la partie céphalique est très étroite, en avant, les faces latérales convergentes et le bord antérieur tronqué presque droit; tandis que chez la *N. crassimana* (Fig. 4), cette région est nettement élargie, les faces latérales parallèles au plan sagittal et le bord antérieur convexe.

NEMESIA ELEONORA O.-P. Cambridge, 1873.

A cette espèce nous rapportons l'exemplaire n° 6184 de la collection E. SIMON. Il s'agit d'une femelle récoltée à Cartagena (Espagne), dont le terrier était fourchu, l'opercule d'entrée mince, l'opercule interne long (E. Sim.). La forme allongée de l'opercule interne diffère donc de celle (presque circulaire) que E. SIMON a relevée chez cette espèce.

La disposition des 3 épines infères aux métatarses II (1 externe et 2 internes géminées dont l'interne beaucoup plus longue), les dessins larges de l'abdomen et les articles des pattes un peu tachetés de brun nous décident à rapporter cet exemplaire à cette espèce.

La *Nemesia eleonora*, connue des Alpes maritimes et des Bouches-du-Rhône, n'avait pas encore été signalée dans la Péninsule ibérique.

Nemesia Castellana, n. sp.

Provenance : Avila (Espagne).

Diagnose : ♂ adulte, n° 6045 de la Collection E. SIMON; longueur totale 13 mm. céphalothorax, longueur 6 mm; ♀ inconnue.

Céphalothorax fauve, revêtu de pubescence blanchâtre. Ligne des yeux antérieurs légèrement procurvée, celle des postérieurs presque droite, séparées l'une de l'autre par une distance un peu moindre que le diamètre des yeux médians antérieurs; ceux-ci

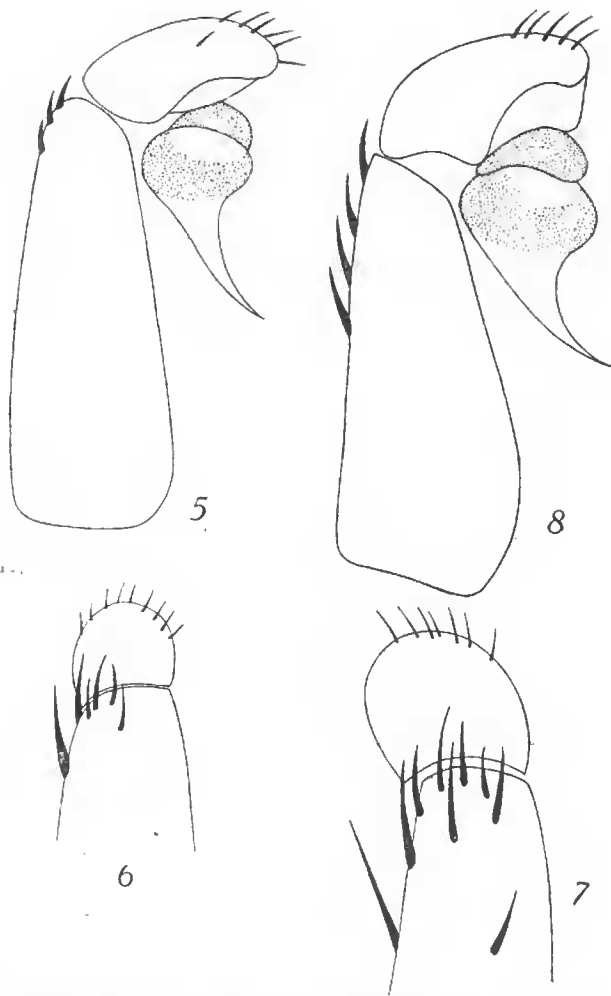


Fig. 5. — Patte-mâchoire du mâle de la *Nemesia castillana* n. sp.
Fig. 6. — Patte-mâchoire du mâle de la *Nemesia castillana* vue en dessus.
Fig. 7. — Patte-mâchoire du mâle de la *N. brauni* C. L. Koch, vue en dessus.
Fig. 8. — Patte-mâchoire du mâle de la *Nemesia brauni*.

ronds, leur diamètre égal à l'intervalle qui les sépare et écartés des latéraux antérieurs de la longueur de leur rayon; latéraux antérieurs allongés, un peu plus gros que les médians antérieurs et que les latéraux postérieurs; médians postérieurs anguleux, aussi petits que la moitié des latéraux du même rang et environ deux fois aussi écartés l'un de l'autre que le sont les médians antérieurs. Tous les tibias armés sur les faces externe et interne de 3 épines, libia IV avec 2-3 épines supères; patellas I, III, IV avec 1 épine externe,

la II sans épine externe, I et II avec 2 épines internes; III avec 1 épine interne; IV mutique à la face interne; métatarses I, et II avec 3 épines externes et 3 internes; III et IV avec 4 épines externes; le même nombre d'épines internes, aux IV et 3 épines aux III.

Patte-mâchoire (Fig. 5); tibia grêle, un peu plus de deux fois aussi long que large à la base, pourvu en dessus (Fig. 6), vers l'extrémité apicale interne, de 6 épines longues et fortes; tarse deux fois plus long que large, très épineux vers l'extrémité antérieure; bulbe aussi large que le tarse, sa pointe légèrement courbée en avant et effilée, ne dépassant pas la moitié du tibia.

Cette forme, comme la *N. brauni*, L. Koch (1881), se rattache à la *N. eleonora* par la présence d'épines latérales externes et par le nombre d'épines supères aux tibias IV. Elle se distingue pourtant de *N. eleonora* par la présence de 3 épines externes aux tibias I et de 2 épines aux patellas I, et par la forme de la pointe du bulbe. Les affinités avec la *N. brauni* se révèlent par la forme et par la disposition des épines du tibia de la patte mâchoire et par la configuration du bulbe, bien que chez cette espèce la base du tibia soit un peu plus dilatée en dessous, le nombre d'épines (Fig. 7), de ce même article plus nombreux et la pointe du bulbe plus courbée et effilée (Fig. 8).

NEMESIA MANDERSJERNÆ Ausserer, 1871.

Les spécimens de la Collection E. Simon, enregistrés sous les nos 6253 et 1202 doivent être rapportés à notre avis à cette espèce.

Le spécimen n° 6253 est une femelle provenant de Tarragone (Espagne), l'opercule d'entrée du terrier mince, l'opercule interne allongé (E. Simon); le spécimen n° 1202 est une femelle provenant de Grenada (Espagne), sans aucune indication au sujet du terrier.

Les deux exemplaires ont tous les caractères de l'espèce qui la séparent de la *N. eleonora*, mais ils présentent, entre les 2 épines apicales de la face inférieure des métatarses II, 1 épine courte et faible, ce que du reste nous avons observé chez les exemplaires récoltés en France.

La *Nemesia mandersjernæ* n'était connue jusqu'à présent que de Hyères et de Bornes, des Alpes maritimes, de l'Italie, de Corse, de Sardaigne et du Maroc; elle est donc une nouvelle espèce pour la faune ibérique.

NEMESIA DUBIA O.-P. Cambridge, 1874.

Nous avons trouvé dans la Collection E. Simon divers spécimens provenant d'Espagne qui doivent être rapportés à cette espèce; 2 ♂, n° 1303, de Armadillo; 1 ♀, n° 6183, de Cartagena, dont le ter-

rier était fourchu, avec l'opercule d'entrée mince (E. Simon); 1 ♀, n° 6692, de Miranda-de-Ebro; 1 ♀ n° 6319, de Valencia dont le terrier était simple, avec l'opercule mince (E. Simon).

A la même espèce appartient la femelle de la Collection du Musée Bocage, récoltée à Caldas da Rainha (Portugal) et 1 femelle de la Collection du Musée Zoologique de Porto, déterminée comme *N. simoni* par E. Simon (1898).

Les mâles, de Armadillo, correspondent entièrement aux deux types donnés par E. Simon (1914). L'un, comme toutes les femelles, s'approche de la *N. corsica*, l'autre s'en écarte. Le premier présente des épines latérales externes aux tibias II, tandis que le second ne les a pas.

Chez la femelle de Caldas da Rainha, le dessin de l'abdomen est très semblable à celui de la *N. corsica*, mais la distribution des épines infères des métatarses IV est 3-2-3, disposition qui, d'après E. Simon, est plus fréquente chez la *N. dubia*.

Cette espèce a été signalée en 1884, à Miranda-de-Ebro (Burgos) et à Valence sous le nom de *Nemesia suffusa*, par ce même auteur, peut-être d'après les spécimens, n°s 6692 et 6319 cités ci-dessus.

NEMESIA ANGUSTATA E. Simon, 1873.

A l'ancienne diagnose de l'espèce établie d'après le seul spécimen

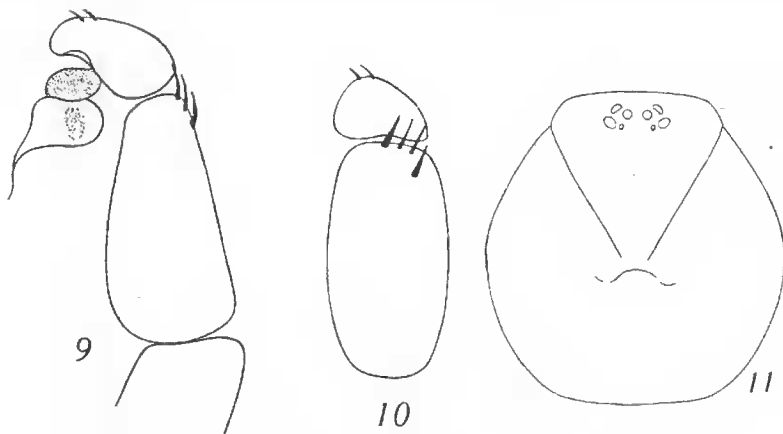


Fig. 9. — Patte-mâchoire du mâle de la *Nemesia angustata* E. Sim.

Fig. 10. — Patte-mâchoire du mâle de la *Nemesia angustata* vue en dessus.

Fig. 11. — Cephalothorax de la *Nemesia angustata*.

connue à ce moment, un mâle provenant de Malaga (Espagne), n° 737 de la Collection E. Simon, nous ajoutons les observations suivantes faites sur ce même exemplaire.

Armature des pattes antérieures — face externe : l'épine sub-médiane aux tibias I et aux métatarses I et II, les autres articles mutiques; face interne : patellas I et métatarses I et II avec

1 épine; patellas II et tibias I avec 2 épines; tibias II avec 3 épines unisériées.

Armature des pattes postérieures — face externe : 4 épines (3 étant unisériées) aux patellas III; 3 épines unisériées aux tibias et métatarses III; 2 épines aux tarses III; 6 épines quasi-unisériées aux métatarses IV, les autres articles mutiques; face interne : patellas III et IV avec 1 épine; tibias III avec 2 épines; métatarses III et tibias IV avec 3 épines unisériées; métatarses IV avec 5 épines unisériées.

Patte-mâchoire (Fig. 9 et 10) : Tibia grêle, l'extrémité distale deux fois moins large que la partie proximale, la herse pourvue de 3 épines, avec une épine supplémentaire; tarse de la longueur de la moitié du tibia; bulbe piriforme, la pointe effilée, dépassant la moitié du tibia.

L'une des caractéristiques de l'espèce, celle dont E. Simon a tiré le nom spécifique *angustata* est la largeur de la partie antérieure du céphalothorax qui est ici très réduite. La figure 11 montre nettement que la moitié antérieure du céphalothorax devient de plus en plus étroite, de sorte que le bord latéral de la région thoracique se met en ligne droite avec le bord latéral de la région céphalique.

E. Simon (1914) rattache cette espèce à la série caractérisée par la présence d'épines inférieures et latérales internes et par l'absence d'épines externes aux tibias IV, série à laquelle appartiennent *Nemesia arenicola*, *N. raripila*, etc., dont *N. angustata* se distingue par la présence d'une petite épine supérieure aux tibias IV.

NEMESIA MERIDIONALIS (Costa), 1838.

Cette espèce se trouve représentée dans la Collection du Musée Bocage par deux femelles, capturées à S. Martinho de Porto et à Sintra (Portugal). Le tacheté des pattes ainsi que tous les autres caractères correspondent bien à la *Nemesia maculatipes* Ausserer, espèce que M. Fage considère comme synonyme de la *N. meridionalis* (Costa).

Il nous paraît que la femelle n° 6045 de la Collection E. Simon, provenant de Avila (Espagne) doit être considérée comme appartenant à l'espèce en question.

A la distribution géographique déjà très vaste de l'espèce — Naples, Corse, Sardaigne et Maroc occidental —, il faut ajouter la Péninsule ibérique où nous la signalons pour la première fois.

Nemesia gravieri, n. sp.

Provenance : Alcacerdo Sal (Portugal).

Diagnose : ♂ adulte (Collection du Musée Bocage); longueur totale 15 mm.;

Céphalothorax, longueur 8 mm.; ♀ inconnue.

Céphalothorax brun rougeâtre, plus foncé sur les stries et en arrière de la fossette, celle-ci très peu recourbée et placée aux 2/3 de la longueur de cette région du corps. Yeux antérieurs, en ligne nettement procurvée, la tangente au bord antérieur des médians coupant le milieu des latéraux; médians antérieurs ronds, aussi séparés l'un de l'autre que des latéraux du même rang, et des médians postérieurs, par un espace égal à leur diamètre; latéraux antérieurs allongés, obliques, beaucoup plus gros que tous les autres

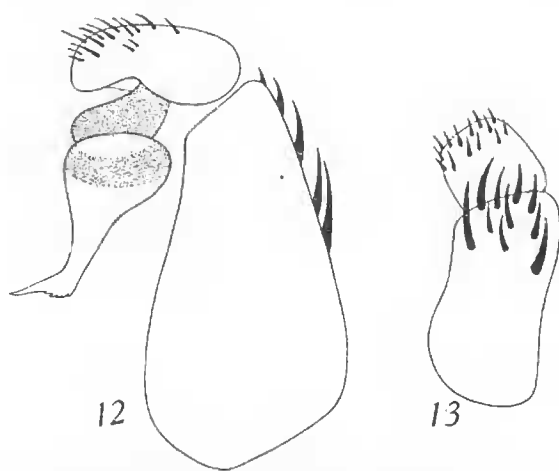


Fig. 12. — Patte-mâchoire du mâle de la *Nemesia gravieri* n. sp.

Fig. 13. — Patte-mâchoire du mâle de la *Nemesia gravieri* vue en dessus.

Yeux postérieurs en ligne légèrement procurvée, les médians petits, presque la moitié des latéraux, leur intervalle égal à la distance entre les bords externes des médians antérieurs; latéraux postérieurs allongés, un peu plus gros que la moitié des latéraux antérieurs et plus séparés de ceux-ci que des médians postérieurs.

Face externe des pattes antérieures armée de 1 épine aux métatarses I et II et aux tibias II, 2 épines aux tibias I, les patellas I et II mutiques; face interne des pattes postérieures pourvue de 2 épines aux patellas et tibias I et II, 2 épines aux métatarses I et 1 épine aux métatarses II. Face externe des pattes postérieures avec 2 épines aux patellas III et IV, 4 épines aux tibias III et métatarses III et IV, 9 épines aux tibias IV, disposés en double série longitudinale; face interne des mêmes appendices avec 1 épine aux patellas III et IV, 3 épines aux tibias III et IV, 2 épines aux métatarses III et 4 épines aux métatarses IV; métatarses I droits, présentant en dessous vers le tiers moyen une convexité dont la pilosité, très courte et resserrée, s'étend vers le tiers apical; tarses IV

avec 1 épine supère; tibia IV avec 9 épines supères dont 5 vers le tiers basal; éperon tibial, vu de profil, courbé dans la moitié basale la pointe presque droite.

Patte-mâchoire (Fig. 12) : tibia épais, moins de deux fois plus long que large à la base, pourvu en dessus, vers le tiers apical de 10 épines, constituant une herse de 3 épines suivies de 7 supplémentaires aussi fortes qu'elles (Fig. 13); tarse très épineux en dessus, aussi long que la largeur de la partie moyenne du tibia; bulbe environ de la longueur du tarse, sa pointe épaisse coudée à angle faiblement obtus, vers le tiers apical, et pourvue à la partie convexe de la courbure d'une saillie caréniforme denticulée. Coloration : abdomen fauve clair revêtu de pubescence jaune pâle, traverse en dessus de 8 lignes noirâtres; article basal des filières taché de noir sur sa face externe; fémurs II et III, tibias et patellas IV marqués, sur leur face externe, d'une tache noirâtre apicale.

Cette espèce est voisine de *N. meridionalis* (*N. maculatipes* E. Sim.) dont elle se distingue par la forme et la position de la convexité infère des métatarses I par la forme de l'éperon tibial, par la présence de 9 épines supères (au lieu de 3 ou 4) sur les tibias IV, de 1 épine supère au tarse IV, et par la forme de la patte mâchoire.

***Nemesia fagei* n. sp.**

Provenance : Algarve : Sagres, Lagos et Tavira (Côte sud de Portugal).

Diagnose : ♀♀ adultes (Collection du Musée Bocage); longueur totale 16 mm. céphalothorax, longueur 8,5 mm.; mâle inconnu.

Céphalothorax (Fig. 14) fauve liséré d'une fine ligne noire, la partie céphalique très élevée, large, bombée sur les côtés jusqu'à la fossette, un peu rembrunie sur la première strie; partie thoracique avec sa largeur maxima au niveau de la 2^e paire de pattes, devenant de plus en plus étroite vers la région postérieure, où elle se réduit aux 2/3 de la largeur céphalique. Yeux disposés en trois groupes, chacun limité par une zone rembrunie, le groupe moyen ne refermant que les yeux médians antérieurs. Yeux antérieurs en ligne légèrement procurvée, les médians espacés de la longueur de leur diamètre et séparés des latéraux antérieurs, aussi bien que des médians postérieurs, par un espace un peu plus grand, égal à peu près à la distance des latéraux antérieurs aux médians postérieurs; yeux latéraux ovalaires, obliques beaucoup plus longs que le diamètre des médians antérieurs. Yeux postérieurs en ligne presque droite, les médians allongés, un peu plus petits que les latéraux du même rang, et séparés l'un de l'autre par un intervalle égal à trois fois le plus grand diamètre de ceux-ci; latéraux postérieurs ova-

lares, obliques, un peu plus petits que les latéraux antérieurs dont ils sont beaucoup plus écartés que des médians postérieurs.

Denticules de l'angle de la hanche de la patte-mâchoire (4-5), disposés sur un seul rang; tarse du même appendice armé, en des-

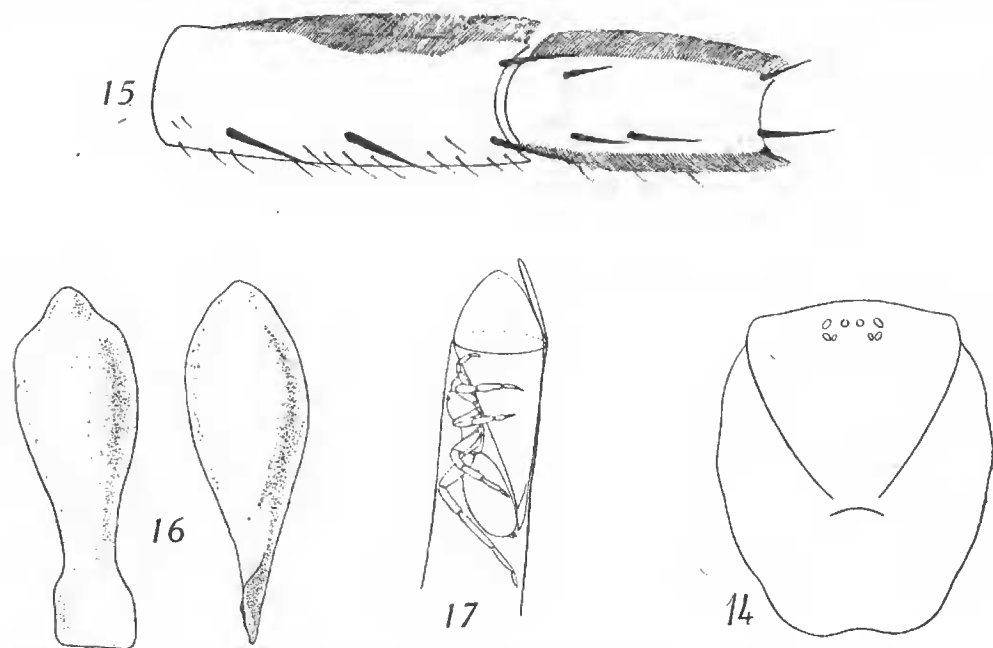


Fig. 14. — Céphalothorax du mâle de la *Nemesia fagei* n. sp.

Fig. 15. — Métatarse et tibia de la première paire de pattes de la *Nemesia fagei* vus en dessus.

Fig. 16. — Bouchon fuso-spatulé du terrier de la *N. fagei* : a, vu de profil; b, de face.

Fig. 17. — *Nemesia fagei* dans son terrier embrassant le bouchon fuso-spatulé.

sous, d'une paire d'épines basales et d'une double série de crins spiniformes s'étendant presque jusqu'à la base. Tarses des pattes I et III munis en dessous d'une double série longitudinale de crins, plus ou moins irrégulière et plus ou moins longue, celle du tarse II avec une triple série. Métatarse I avec 6 épines intérieures; 2 basales, 1 sub-médiane et 3 apicales dont la plus externe, qui est la plus petite, géminée avec la médiane. Métatarse II avec 1 épine interne, III avec 3 épines internes et 2 latérales externes sub-apicales. Tibias I et II garnis d'une scopula interne, très développée (Fig. 15), Tibias II avec 1 épine, III avec 2 épines internes, les autres sans aucune épine interne. Patellas pourvues du côté externe de nombreux crins, les antérieures presque glabres, en dessus, et armées du côté interne de 1 épine pour les I et de 2 épines pour les II. Pattes de même couleur que le céphalothorax, l'extrémité supérieure des fémurs et la face externe des patellas des pattes postérieures rembrunies, la face inférieure des fémurs I-III noirâtre. Abdomen marqué en dessus de 6-7 bandes transverses brunes, plus ou moins anastomosées.

Cette espèce est très voisine de la *N. cæmentaria* et de la *N. carminans*, dont elle se distingue par sa petite taille, par le développement des scopulas internes des tibias des deux premières paires de pattes, par l'absence d'épines sur le tibia I, par la disposition et la longueur relative des épines inférieures des métatarses I ⁽¹⁾, et surtout par ses mœurs. Terrier cylindrique, très profond et étroit simple, muni d'une opercule d'entrée mince et flasque.

A l'intérieur du terrier il existe un produit de l'industrie de l'araignée, jamais constaté chez aucune autre espèce, qui par sa configuration bizarre et par son rôle particulier, caractérise plus nettement la bête que tous les caractères morphologiques si difficiles à déceler chez les femelles des *Nemesia*. Ce produit sorte d'opercule interne, à peu près fusiforme (Fig. 16, a, b) et presque aussi gros que la lumière du tube, mobile à la volonté de l'araignée, se montre assez souvent extérieurement, même aux heures du soleil, à l'entrée du terrier remplaçant l'opercule qui, de ce fait, se trouve plus ou moins soulevé. La comparaison la meilleure qui survient quand on regarde ce remarquable dispositif, est celle qu'offre un noyau d'olive comblant juste le trou du terrier. Un examen attentif révèle qu'il s'agit d'un bloc de terre maçonuée avec quelques fils de soie disposés irrégulièrement, sans couches délinées comme dans les vrais opercules.

Ce bloc a la forme d'un fuseau terminé en spatule ; il présente un seul plan de symétrie, contenant le grand axe du fuseau et normal au plan de la spatule. Celle-ci, qui constitue à peu près le tiers de la longueur totale du bloc, n'est que le prolongement de plus en plus aplati de la moitié tournée, en nature, vers l'intérieur du terrier.

Cette configuration est en rapport avec la façon dont l'araignée manœuvre cet étrange opercule. En effet, nos observations et l'interprétation de la forme même de ce bloc nous portent à accepter que l'araignée se déplace, de haut en bas et vice versa, avec la région ventrale de son abdomen assise sur la partie allongée et spatulée, les filières plus ou moins accolées au bord inférieur, les pattes antérieures embrassant la partie supérieure et les pattes postérieures appuyées sur les parois du terrier (Fig. 17). L'araignée et le bouchon fuso-spatulé forment donc un ensemble solidaire. Ce dispositif permet à la bête de guetter sa proie, en regardant à travers une toute petite fente, en forme de croissant, qui s'ouvre entre le bloc quand celui-ci est suffisamment soulevé, et le bord de l'entrée du terrier. Elle ne s'expose donc pas aux ennemis comme le font ses congénères, chez lesquelles il n'y a pas ce perfectionnement.

C'est cette araignée et non pas la *N. simoni*, que nous avons

(1) Chez *N. cæmentaria* et *N. carminans*, l'épine médiane apicale de la face inférieure du métatarse I est la plus courte, n'étant pas géminée avec l'épine externe.

trouvée en presque tous les endroits où vit le *Pachylomerus*. D'après Cambridge en effet, (P. Z. S. London, 1907, II, p. 818) on trouverait à Lagos, tout à côté du *Pachylomerus*, la *N. simoni*, espèce décrite par lui en 1874. Nous ne pouvons pas confirmer cette opinion, parce que la *Nemesia* dont il est ici question est tout à fait différente de la *N. simoni*. L'un de nous (A. Bacelar, *Bull. Soc. Portugaise des Sc. Nat.*, X, janv. 1927, n° 9, pag. 100) en reconnaissant cette différence, a déjà écrit en 1927 : « Accompagnant le *P. ædificatorius*, se trouve, d'après Cambridge, la *N. simoni*; nous n'avons toutefois rencontré aucune *Haplomenesia* parmi les échantillons de *Nemesia* que nous avons récoltés. »

Il nous semble que la citation de la *Nemesia simoni* par Cambridge comme existant à Lagos, de même que les citations de E. Simon comme signalant cette espèce en d'autres endroits du Portugal, sont peut-être le résultat d'une opinion préconçue, du reste facile à comprendre, grâce à la distribution géographique de l'espèce sur la côte occidentale de l'Europe.

NEMESIA HISPANICA Ausserer, 1871.

La *Nemesia hispanica* a été décrite en 1871 par Ausserer d'après

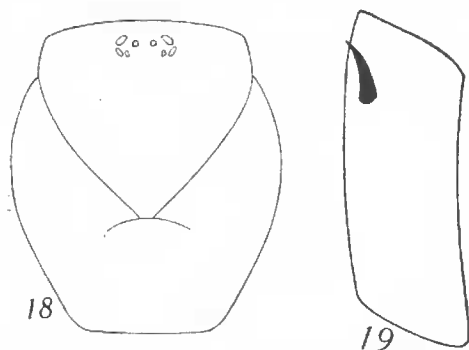


Fig. 18. — Céphalothorax de la *Nemesia hispanica* Auss.

Fig. 19. — Tibia de la troisième paire de pattes de la *N. hispanica*, vu du côté interne

une femelle récoltée à Madrid et appartenant à la Collection du D^r L. Koch. Nous la trouvons citée de Coimbra (Portugal) en 1893, dans une liste d'espèces déterminée par Bertkau.

A notre connaissance, aucune autre localité n'a été indiquée jusqu'à présent, quoique cette espèce soit très bien représentée dans la collection E. Simon, mais où nous n'avons trouvé qu'un seul spécimen (♀, n° 1719, Extremadura, Espagne) déterminé par ce savant arachnologue. Les autres spécimens de la même collection que nous avons didentifiés avec cette espèce ont été capturés à divers endroits d'Espagne et du Portugal : ♀♀, n° 6035 et 6182, à Cartagena; ♀♀ n° 9528 et 10808, à Sevilla; ♀ juv., n° 1070, à

Andalusia; ♀, n° 6179, à San Gines; ♀, n° 15207, à Palma; ♀, n° 7889, à Guarda (Portugal).

Au Portugal où elle est très répandue; nous l'avons rencontrée à Setubal, Cabo de Espichel, Sagres, Lagos, Faro, Tavira, Castro Marim.

L'étude que nous avons faite de tous ces spécimens nous permet d'ajouter quelques notes à l'ancienne description de Ausserer.

Céphalothorax avec la partie céphalique très large et très élevée bombée sur les côtés. Yeux (Fig. 18) comme dans la description de Ausserer. Tarses des pattes-mâchoires pourvus d'une double série infère d'épines, s'étendant jusqu'à la base, les épines les plus fortes vers la moitié apicale; tarses I avec un double rang d'épines infères; tarses II avec une triple série d'épines infères (déjà signalée par Ausserer). Tibias II avec 2 épines internes; tibias III avec 1 épine sub-apicale interne, robuste et courbée (Fig. 19), et parfois 1 autre épine semblable, sub-basale (très rare); métatarses IV pourvus de l'épine sub-apicale interne; métatarses III avec 1 épine latérale externe, sub-médiane, rarement suivie de 1 autre épine sub-apicale externe.

D'après Ausserer, les denticules de l'angle basale de la hanche de la patte-mâchoire sont disposés en 2 rangs chez le type de l'espèce, tandis que chez les spécimens que nous avons observés ils sont disposés en un seul rang. Le nombre et la disposition de ces denticules sont loin d'être des caractères fixes permettant la séparation des espèces, comme nous l'avons observé plus particulièrement chez *N. carminans* et *N. cæmentaria*.

La *Nemesia hispanica*, ayant une triple série d'épines inférieures aux métatarses II et ne présentant jamais d'épines externes aux métatarses IV, n'entre dans aucun des trois sous-genres établis par E. Simon, mais elle s'approche cependant des *Pronemesia* surtout par son ferrier, sans branchement ni opercule interne, l'opercule d'entrée en rondelle épaisse et dure, taillée en biseau sur les bords, un peu rétréci au point d'attache et brièvement pédiculé.

***Nemesia berlandi* n. sp.**

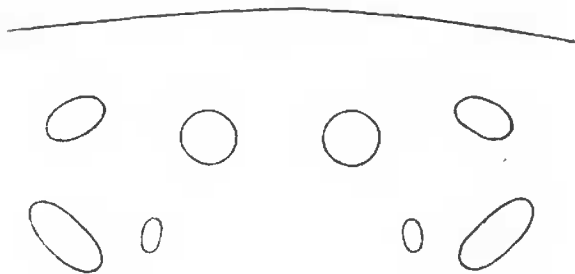
Provenance : Fagilde (Beira-Alta, Portugal).

Diagnose : ♀♀ adultes Collection du Musée Bocage; longueur totale 22 mm.

Céphalothorax, longueur 8-9 mm.; ♂, inconnu.

Céphalothorax fauve, plus foncé sur les stries et, à la partie postérieure, revêtu de pubescence blanchâtre; partie céphalique devenant de plus en plus étroite vers la fossette, les côtés déprimés surtout dans le tiers postérieur. Aire oculaire très élevée. Yeux

(Fig. 20) disposés en deux lignes légèrement procurvées, les yeux antérieurs subégaux et également espacés; les yeux médians postérieurs plus petits, séparés des médians antérieurs par un intervalle presque égal à celui qui sépare l'un de l'autre ces derniers, et écartés l'un de l'autre de trois fois environ cette même distance; yeux latéraux postérieurs plus gros que tous les autres, elliptiques, un peu plus rapprochés des médians postérieurs que des latéraux antérieurs et écartés des médians antérieurs par un espace égalant



20

Fig. 20. — Aire oculaire de la *Nemesia berlandi* n. sp.

la moitié de l'intervalle qui sépare les médians postérieurs. Denticules de l'angle basal de la hanche de la patte-mâchoire 4-4, disposés sur un seul rang; tarse du même appendice présentant, en dessous, 1 épine de chaque côté vers la base, et une double série irrégulière de crins spiniformes sur la ligne médiane, s'échelonnant d'une extrémité à l'autre de l'article, ceux de la moitié apicale beaucoup plus forts; crins spiniformes sur la ligne médiane ventrale des tarses des pattes antérieures, disposés en double série ne dépassant pas la moitié apicale, à la première paire, en triple série atteignant presque la base, à la deuxième paire; métatarses I et II avec 4 épines inférieures (2 apicales, 1 sub-médiane et 1 sub-basale); métatarses III avec 9 épines inférieures (2-2 sub-basales, 2 médianes, 3 apicales), 1 interne sub-apicale et 5 externes (1 apicale); métatarses IV avec 10 épines inférieures (2-2, 3-3), 3 épines internes et 2 épines externes (aucune apicale courbée); tibias et patellas I sans épines internes ni externes; tibias II avec 2 épines internes et 2 externes; tibias IV avec 3 épines internes et 7 épines inférieures (1-2-2-2); patellas II avec 1 épine interne sans épines externes; patellas III avec 1 épine externe, sans épines internes; patellas IV mutiques. Abdomen plus clair que le céphalothorax, orné d'une tache noirâtre antérieure, suivie d'une paire de points de même couleur et d'une bande médiane, très étroite, traversée de quatre traits transversaux.

Cette espèce diffère de la *N. cæmentaria* et de la *N. carminans*,

par la présence de 1 épine externe aux patellas III, de 3 épines aux tibias IV, par l'absence d'épines internes aux tibias I, et par la disposition et la grandeur des yeux.

NEMESIA MACROCEPHALA occidentalis n. subsp.

Provenance : Guadalajara (Espagne).

Diagnose : ♀♀ adultes, n° 1569 de la Collection E. Simon; longueur totale 21 mm.; céphalothorax, longueur 10 mm.

Céphalothorax fauve, couvert de pubescence blanchâtre, la ré-

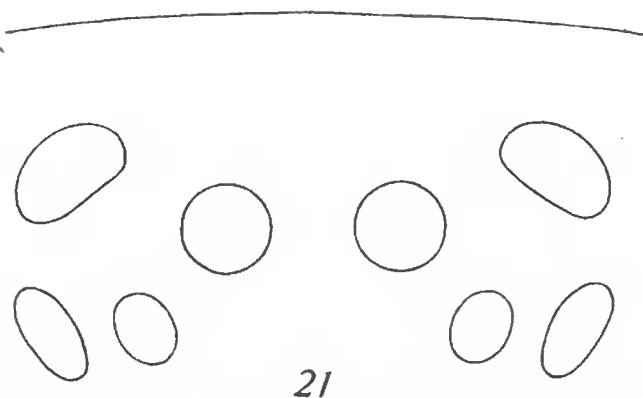


Fig. 21. — Aire oculaire de la *N. macrocephala occidentalis* n. s. sp.

gion céphalique très large et très élevée, l'aire oculaire constituant une élévation prononcée, partie thoracique d'un fauve plus foncé sur les stries. Crins spiniformes infères des tarses antérieurs ne dépassant pas la moitié apicale; face inférieure des métatarses I et II avec 4 épines apicales, 1 médiane et 2 basales, des métatarses III avec 3 épines apicales, 1 médiane et 1 basale, des métatarses IV avec 3 épines apicales (l'interne beaucoup plus longue), 2 médianes et en général 2 sub-basales.

Face externe des pattes I, II et IV sans épines aux patellas et tibias, et 1 épine apicale aux métatarses, celles des pattes III avec 2 épines aux patellas et tibias, et 3 épines aux métatarses; face interne des pattes I avec un nombre variable d'épines (0-2), II avec 2 épines aux patellas et tibias et 1 aux métatarses; face interne des pattes postérieures sans épines aux patellas, 2 épines aux tibias et 3 aux métatarses. Abdomen fauve clair avec quelques lignes transverses foncées.

Cette araignée se rapproche de la *N. macrocephala* Auss. (1871), par la forme et la disposition des yeux (Fig. 21), ainsi que par la forme du céphalothorax et par la taille. Elle s'en distingue toutefois, par la présence de 2 épines au lieu de 3 à la face interne des

tibias II, de 2 épines au lieu de 1 à la face interne des tibias III, de 2 épines internes aux tibias IV, et de 1 épine ou même plus aux métatarses IV, articles qui sont mutiques chez *N. macrocephala*.

NEMESIA DORTHESE Thor., 1875, N. AFRICANA C. L. Koch, 1839,
et N. ATHIASI Frang., 1920.

La *Nemesia dorthesi* Thorell, décrite en 1875 d'après un mâle récolté à Torrevieja (Alicante) nous est inconnue, il nous paraît cependant qu'elle se rapproche de la *N. ariasi* E. Simon de Melilla (1) par la disposition de la pubescence claire en trois lignes longitudinales aux chélicères et par le nombre et la longueur des épines supères au tibia de la patte-mâchoire.

La *Nemesia africana* (L. Koch) est une espèce décrite d'après une femelle de l'Algérie dont les affinités sont douteuses, n'ayant été citée de l'Espagne et de la Sardaigne que par Reimoser, dans son catalogue de 1919. Cette citation n'étant accompagnée d'aucune justification est peut-être un lapsus.

La *Nemesia athiasi* Franganillo, espèce insuffisamment décrite d'après une femelle du Portugal, dont nous n'avons pu examiner le type, se rattache à la *Nemesia meridionalis* Costa et à la *N. sanzoi* Fage (1917).

BIBLIOGRAPHIE

- AUSSERER, A. — Beiträge zur Kenntniss der Arachnidenfamilien der Territelariae
Verh. Zool. bot. Ges. Wien, XXI, 1871.
- BACELAR, A. — Aracnidos portugueses, III, *Bull. Soc. Portugaise Sc. Nat.*, X, n° 17.
Lisboa, 1928.
- BERTKAU, P. — In « Nova listade especies de Aranha: de Portugal » por Lopes Vieira
O Instituto, XL, 3 s., n° 12. Coimbra, 1893.
- CAMBRIDGE, O. P. — Specific descriptions of Trap-Door Spiders, in « Moogridge »
Sup. Harv. ants a trap-door spiders., London, 1874.
- COSTA, O. G. — Fauna dell regno Napoli. Aracnidi. Napoli, 1835.
- FAGE, L. — Sur quelques Araignées Théréphoses de l'Italie méridionale et de Sicile.
Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, n° 7, 1917.
- FRANGANILLO BALBOA, P. — Contribution à l'étude des Arachnides du Portugal.
Bull. Soc. Portugaise Sc. Nat. VIII, Fac. 2, 1920.

(1) E. SIMON. Les Arachnides de France, 1914; F. FRADE et A. BACELAR, ce *Bull.*,
1, 1931.

- GALIANO, E. F. — Datos par el conocimiento de la distribucion geografica de lo Arachnidos en Espana. *Mem. R. Soc. Esp. Hist. Nat.*, VI, Mem. 5 a, 1910.
- KOCH, C. L. — Die Arachniden, V. Nurnberg, 1839.
- KOCH, L. — Zoolg. Ergebnisse von Excursionen auf dem Balearen. *Verh. Zool. bot Ges. Wien*. XXI, 1881.
- REIMOSER, E. — Katalog der echten Spinnen (Araneae) des paläartischen Gebietes *Abh. Zool.-bot. Ges. Wien*, X, 1919.
- SIMON, E. — Araneides nouveaux ou peu connus du midi de l'Europe (1^{er} mémoire) *Mem. Soc. Roy. Sc. Liège*, III, 1870; 2^e mém., 2^e s, V, 1873.
- Sur quelques Araignées d'Espagne. *Ann. Soc. Ent. France*, 4^e s. VI, 1866.
- Arachnides observées à Miranda-de-Ebro au mois d'août, 1883. *Ann. Soc. Esp. Hist. Nat.* XIII, 1884.
- Histoire Naturelle des Araignées, II éd., I, Paris, 1892.
- Les Arachnides de France, VI, Paris, 1914.
- THORELL, T. — Diagnoses arancorum europearum aliquot novarum. *Tijdsch. Entom.* XVIII, 1875.
- Descriptions of several European and North-African Spiders. *Kongl. Svenska Vet. Akad. Handl.*, XIII, n^o 5, 1875.